

grand système ; cette vérité constitue le résultat le plus brillant des efforts intellectuels combinés de centaines d'observateurs pendant un demi-siècle."

" Les liens nombreux qui rattachent en un grand tout les animaux et les plantes, en font l'expression vivante d'une conception grandiose réalisée dans le cours des temps, une sorte d'épopée immense qui a l'âme et la vie." (p. 292.)

Mais pour concevoir ce plan, ce système dans son ensemble et dans ses détails, pour ordonner toutes les parties de cette épopée vivante, il a fallu une intelligence compréhensive qui pût embrasser à la fois tous ces organismes et tous leurs rapports ; c'est la conclusion de tout l'ouvrage d'Agassiz :

" La combinaison dans le temps et dans l'espace de toutes ces conceptions profondes, (de tous ces types organisés), non seulement manifeste l'intelligence, mais elle prouve la préméditation, la sagesse, la grandeur, l'omniscience, la Providence. Tous ces faits et leur enchaînement naturel proclament le seul Dieu que l'homme puisse connaître, adorer, aimer."

C'est la vérité que nous voulions établir.

ART. 1^{er}. EXPOSITION, DISCUSSION DU PRINCIPE.

C'est donc un fait indéniable : il y a de l'ordre dans la nature, il y a de la régularité et de l'harmonie dans ses lois, et dans les organismes vivants on trouve une foule de parties formant un système régulier, conspirant à produire des effets utiles. La chose est tellement évidente que les matérialistes eux-mêmes sont forcés de l'avouer.

" La nature est artiste, dit M. Taine, la matière, par un effort inné, organise ses éléments dispersés."

Molleschott, un autre chef du positivisme, disait en 1864 : " Ne croyez pas que je sois assez téméraire pour dénier à la nature un dessein, un but ; ceux dont je partage les idées ne repoussent nullement le but qu'ils devinent, qu'ils voient partout avec Aristote dans la nature."

Il y a donc des fins obtenues, des efforts utiles réalisés.—Mais ces effets sont-ils voulus ? Ces fins sont-elles intentionnelles ? Faut-il nécessairement admettre une cause intelligente qui d'avance ait connu ces effets, qui ait voulu les produire ? Voilà ce que le matérialisme, le positivisme moderne, ne veut point accorder. Contre ses négations, le bon sens du genre humain proteste et dit, maintenant